

Une alimentation stable pour les hommes et les animaux à Maradi

Situation

Au Niger, les précipitations sont rares et irrégulières, ce qui nuit à l'activité agricole. Chaque année, les stocks de nourriture sont épuisés plusieurs mois avant la récolte suivante; la situation alimentaire de la population est donc précaire. Ces dernières années, avec la hausse démographique, la pression sur les ressources naturelles a fortement augmenté. Les récoltes de denrées de base, telles que le millet ou les haricots, sont modestes et les techniques employées ne sont pas adaptées pour augmenter la production agricole. Les parasites constituent également un problème de taille. Ils apparaissent généralement vers la fin de la saison des pluies et réduisent à néant le travail des agriculteurs. Nombre de producteurs n'ont pas les moyens d'acheter des produits chimiques de bonne qualité pour les combattre. Quant aux méthodes écologiques, elles sont peu connues. C'est pourquoi l'EPER soutient les petits paysans en leur fournissant des variétés de millet et de haricots de meilleure qualité et en leur enseignant des méthodes alternatives de lutte contre les parasites. Les agriculteurs peuvent ainsi accroître leurs rendements.

Objectifs

Le projet vise principalement à améliorer les rendements sur les denrées de base (millet et haricots) grâce à des semences adaptées aux conditions climatiques, en vue de stabiliser la situation alimentaire des familles de producteurs de dix villages. Des parcelles de démonstration sont mises en place pour faire connaître les semences à la population des autres villages. Le projet entend également compléter les connaissances des producteurs en agriculture et les aider à améliorer leurs techniques. Les agriculteurs apprennent par ailleurs à transformer les restes de récoltes en fourrage pour le bétail.





Bénéficiaires

1500 agricultrices et agriculteurs de dix villages. Le projet bénéficie également à la population d'autres villages.

Activités

L'organisation partenaire de l'EPER encourage les familles d'agriculteurs à tester les semences acclimatées sur une petite portion de leurs parcelles. Elle tient des points de vente de semences et en informe la population par le biais des radios locales. Des journées portes ouvertes permettent également de diffuser les informations sur les nouvelles semences. Dans chacun des dix villages du projet, des producteurs aménagent des champs de démonstration, puis observent et documentent la croissance des différentes espèces avec le soutien de l'équipe de projet. Des formations continues sont dispensées en gestion de l'eau, préservation de la fertilité des sols et lutte contre les parasites. La prévention et la lutte contre les parasites constituent un aspect important du projet. Les agriculteurs utilisent contre les parasites des produits qu'ils fabriquent eux-mêmes à base de margousier (ou neem). Le projet collabore aussi étroitement avec l'Institut de recherche national pour l'agriculture (INRAN) à Maradi. Actuellement, l'INRAN mène des recherches en matière de lutte contre les parasites du millet au moyen d'une espèce de guêpe. Cette méthode est déjà utilisée avec succès dans près de 400 villages au Mali, au Burkina Faso et au Niger : l'insecte pond ses œufs dans les larves des parasites, ce qui les paralyse. Enfin, les agriculteurs produisent des blocs de fourrage pour le bétail. Ceux-ci se composent des restes de récoltes de millet, de haricots et de sorgho ; ils peuvent se conserver longtemps et constituent donc un complément alimentaire intéressant durant les mois précédant la saison des pluies, lorsque les pâturages sont desséchés et que la nourriture manque pour le bétail. La vente de ces blocs représente une source de revenu supplémentaire pour la population rurale.

Organisations partenaires

Sahel-Bio, Maradi

Avancement du projet

Une formation s'est tenue sur le compostage avec 550 personnes (dont 132 femmes) de 15 villages. Par ailleurs, 121 paysans ont produit environ 6 tonnes de compost.

De nouvelles techniques de culture du millet et du haricot ont été testées sur 500 hectares. Les résultats ont été positifs, avec une hausse de 122% des récoltes de millet et de 77% pour le haricot par rapport à la situation de départ. Une étude a montré qu'une forte proportion des bénéficiaires du projet étaient convaincus du bien-fondé de ces nouvelles techniques et qu'ils mettaient celles-ci en pratique.

600 producteurs ont été formés aux méthodes biologiques de lutte contre les parasites, et 210 personnes ont reçu une démonstration pratique sur l'utilisation de sacs à triple couche pour le stockage du millet. Ces sacs sont très efficaces dans la protection contre les parasites. 125 sacs ont été distribués aux familles de paysans.

Dans trois villages, les bénéficiaires ont produit 214 kg de fourrage à partir des restes de récoltes et les ont vendus avec un bon bénéfice.

Pays, région, ville

Niger, Maradi, département de Mayayi

Budget 2018

CHF 179 000

N° de projet EPER : 756.351

Chargé de programmes

Heidi Keita-Gautschi

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5